Les jeunes en formation agricole à Sokounon

Les jeunes élèves-fermiers prennent la parole.

Le Centre Agricole de Sokounon-Parakou au Bénin, que les Frères Missionnaires des Campagnes animent actuellement, a été crée en 1985, mis à notre disposition en 2003. Son objectif principal est d'améliorer les conditions de vie des paysans qui sont les principaux acteurs de leur développement.

Les activités du Centre s'articulent autour des ateliers pédagogiques de formation et de production animale, végétale et de transformation. Le Centre offre des formations théoriques et pratiques de courte et de longue durée. Sur les 197 apprenants encadrés en 2023, on note 60 filles et 137 garçons. Il faut noter aussi que la plupart des élèves fermiers sont des jeunes vulnérables dont les conditions des parents sont précaires.

Quelles sont les raisons qui vous ont attiré et motivé à venir ici en formation ?

Issu du monde paysan, j'avais déjà une passion pour l'agriculture. Nous pratiquions des cultures et de l'élevage traditionnels sans trop de connaissance et avec de faibles rendements. J'avais choisi de reprendre la ferme de mes parents mais je m'interrogeais comment vivre entièrement de l'agriculture avec ces défis : le pouvoir d'achat trop faible des ménages, le marché des productions agricoles pas assez organisé.

Que pouvez-vous exprimer comme découvertes ?

J'ai découvert que l'élevage est une question de savoir-faire. Il faut être capable de conduire un élevage : maîtriser la reproduction et la gestion du troupeau, maitriser les formules d'alimentation pour assurer une bonne nutrition, reconnaître les maladies et soigner de manière appropriée, faire l'expérience de la commercialisation, être capable de transformer jusqu'à la consommation un lapin, un poulet ou un porc. Une autre découverte, c'est l'importance des savoir-faire en production végétale, les techniques culturales en maraîchage et en grandes cultures. C'est aussi la planification des activités selon un calendrier propre à chaque culture.

J'ai découvert des outils qui permettent de diminuer la pénibilité du travail, ce qui me permet d'emblaver plus de surfaces, par exemple l'installation d'un système d'irrigation en maraîchage, l'utilisation d'un tracteur ou d'un motoculteur pour le labour, l'utilisation d'un petit semoir chinois. Grâce à la formation, nous sommes convaincus que c'est à nous de produire pour nourrir localement notre population.

Quelles sont vos difficultés lors de la formation ?

Dès le départ, j'éprouvais des difficultés d'endurance dans le travail physique. Dans cette première expérience loin de mes parents, je me suis senti dépaysé. C'est parfois difficile quand les parents n'arrivent pas à subvenir à nos besoins

alimentaires et de santé. Il y a aussi la difficulté d'apprendre à vivre avec les autres stagiaires qui sont originaires d'autres régions ou d'autres ethnies.

Comment appréciez-vous le fait de vivre en groupe entre vous et avec les moniteurs du Centre ?

Nous apprécions bien l'accompagnement de nos encadreurs dans le partage de leur savoir-faire et dans le partage de leur savoir-être qui semblent mieux nous comprendre malgré nos folies de jeunesse. Ceci favorise un climat d'échange et de partage qui nous permet de grandir humainement et à chacun de progresser dans la spécialité qu'il a choisie.

Quels sont vos craintes et vos espoirs en tant que jeunes futurs techniciens agricoles ?

Beaucoup de jeunes de notre génération fuient l'agriculture car ils voient que ce métier n'est pas valorisant ; ils rêvent d'être dans un bureau.

Moi, mon objectif est de m'installer dans mon village ou d'être employé en agriculture, le but étant de me prendre en charge et de faire vivre ma petite famille. Je rêve, après ma formation, de partager mes connaissances avec ceux de mon milieu.

J'ai le désir de m'installer, mais où trouver les moyens de cette installation en tant que jeune qui a vraiment besoin d'être accompagné ? Avoir de l'eau disponible sur la ferme, avoir des petits équipements pour démarrer.

Comment trouver d'autres jeunes sérieux pour s'associer dans un même esprit et un même objectif dans le travail ? Travailler pour un patron est une autre possibilité mais il risque de ne pas bien rémunérer ton savoir-faire pour le grand boulot qu'il te demande.

Pour conclure, nous dirons que nous sommes fiers de la formation agricole que nous avons reçue à Sokounon. Mais notre souhait le plus cher pour notre nouvelle insertion au village, c'est un appui en petits matériels qui facilitent le travail et un accompagnement par les visites et conseils techniques. Nous, les jeunes, croyons que c'est le meilleur encouragement pour tous les défis que nous avons à relever.

Frère Pierre-Benjamin BAYALA
Prieuré de Sokounon-Cotonou (Bénin)